



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2012

---

# Le Mont-Saint-Michel – Remparts (tranche 2)

Étude du bâti (2012)

François Caligny-Delahaye

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16746>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

François Caligny-Delahaye, « Le Mont-Saint-Michel – Remparts (tranche 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16746>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Mont-Saint-Michel – Remparts (tranche 2)

Étude du bâti (2012)

François Caligny-Delahaye

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une opération d'étude du bâti et de suivi archéologique a été menée sur le chantier de restauration des fortifications du Mont-Saint-Michel réalisé dans le cadre du rétablissement du caractère maritime du site (tranche 2 : Tour Gabriel, courtine sud des Fanils, Tour Basse et rempart nord du village). Cette opération vient en complément de l'étude préalable menée en 2001.

### La Tour Gabriel

- 2 Reprenant un projet initié en 1479, le lieutenant du roi, Gabriel du Puy, fait construire en 1529 une grosse tour circulaire dans l'angle sud-ouest des Fanils pour défendre les escarpements ouest du rocher et le Couesnon. Cette tour est dotée de canonnières réparties sur trois niveaux. En dépit de l'ajout d'un moulin à vent au cours du XVII<sup>e</sup> s. par les moines mauristes, puis les restaurations engagées par Édouard Corroyer et Paul Gout dans sa partie sommitale, l'édifice est remarquablement bien conservé et la lecture des élévations démontre que l'ouvrage a été identifié en une seule campagne et n'a pas fait l'objet de modification. En outre, aucune trace d'une précédente tour qui aurait été construite en 1479 n'a été mise en évidence.

### La courtine sud des Fanils

- 3 La courtine sud conserve des éléments de la fortification primitive des Fanils (XIII<sup>e</sup> s.). Il s'agit, entre autres, de l'angle sud-ouest de la première enceinte parfaitement

identifiable au droit de la Tour Gabriel et situé dans le prolongement de la courtine occidentale montant vers l'abbaye. Plusieurs dispositifs de défense (archères) ont été identifiés, partiellement masqués par des épaissements de parement modernes. À l'est, l'ancienne Tour des Pêcheurs assurait la défense de l'entrée des Fanils aménagée dans la courtine est de l'enceinte. Bien que détruite en 1828, une partie de son élévation est conservée dans l'espace compris entre l'Avancée des Fanils et le bâtiment de la Caserne. On y remarque les traces d'une archère dont la fente a été partiellement condamnée lors de la construction de l'avancée au début du XVI<sup>e</sup> s.

### La Tour Basse et l'ancien bastion

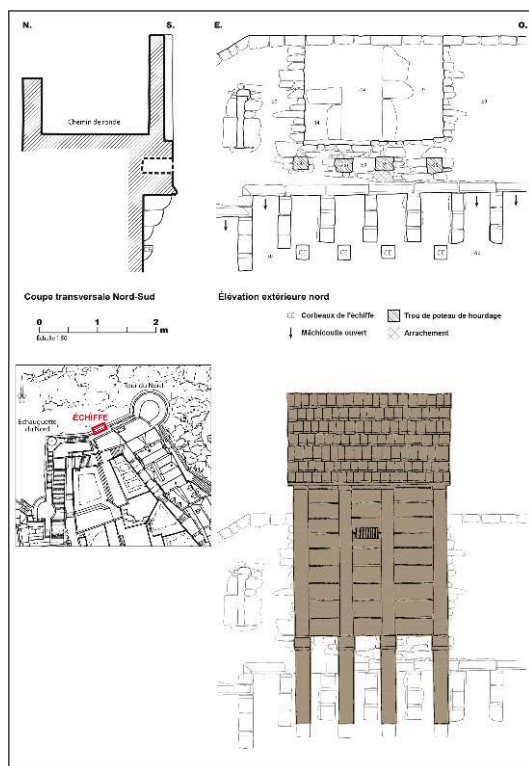
- 4 La Tour Basse a été construite en 1732 à l'emplacement d'un ancien bastion édifié en 1493 et détruit par l'action des courants marins à la fin du XVII<sup>e</sup> s. Cependant, des vestiges de cet ancien ouvrage sont conservés sur la Tour Basse : portion du mur de refend du bastion réemployé dans l'élévation sud de la tour ; mur gouttereau nord du bastion conservé derrière le mur de la tour. L'emplacement de l'ancien mur gouttereau sud est également identifiable sur l'élévation de la courtine reliant la Tour Basse à la Tour de la Liberté, grâce aux reprises de parement. Ces observations associées aux traces de maçonnerie relevées au niveau de la grève permettent de restituer une tour bastionnée à deux nefs dont les dimensions sont assez proches de celles du Bastillon de la Tour Boucle construite en 1481.

### Le rempart nord et la Tour du Nord

- 5 L'existence d'une enceinte en pierres au Mont-Saint-Michel est attestée au cours du XIII<sup>e</sup> s. Le rempart nord appartient à cette première enceinte. Le suivi archéologique a permis de mettre en évidence, sur la portion de courtine reliant la Tour du Nord à l'Échauguette du Nord, au niveau du chemin de ronde, les vestiges d'un échiffe, petite structure provisoire en bois aménagée sur le haut des murs. Cette structure permettait de renforcer la défense de l'enceinte en assurant un flanquement latéral de la courtine rendu compliqué par la présence d'un coude. Ces vestiges sont matérialisés par une ancienne ouverture large de 2,40 m aménagée dans l'épaisseur du parapet et par quatre corbeaux associés à des trous de hourdage reconnus sur l'élévation extérieure de la courtine. La mise en œuvre de l'échiffe est, selon toute vraisemblance, contemporaine de l'aménagement du chemin de ronde doté de ses mâchicoulis dont l'emploi devient systématique au cours du XV<sup>e</sup> s. au Mont-Saint-Michel, en lien avec les travaux engagés pendant la guerre de Cent Ans et, plus particulièrement, l'occupation de l'îlot de Tombelaine par les troupes anglaises à compter de 1420. Dans ce contexte, l'aménagement de l'échiffe sur le rempart nord permettait, outre l'amélioration de la défense, d'offrir un point de guet supplémentaire vers Tombelaine.
- 6 Concernant la Tour du Nord que de nombreux auteurs s'accordaient à rattacher à l'enceinte du XIII<sup>e</sup> s., l'étude archéologique a apporté des éléments qui permettent de revoir la datation de l'ouvrage. D'une part, l'examen des maçonneries montre que les canonnières à simple et double orifices qui apparaissent au plus tôt au cours du second quart du XV<sup>e</sup> s. ont été créées dès la campagne de construction de la tour. Cette constatation est confirmée par les radiographies effectuées sur l'ensemble de l'élévation, attestant d'une grande homogénéité des maçonneries. D'autre part, un fragment de céramique pouvant être attribué aux productions des grès du Mortanais-

Domfrontais (milieu du XIV<sup>e</sup> s., mais surtout XV<sup>e</sup> s. et au-delà) a été recueilli à l'intérieur de la maçonnerie, noyé dans le mortier de blocage. Ces deux observations permettent d'attribuer la construction de la Tour du Nord dans la première moitié du XV<sup>e</sup> s., en lien avec les travaux engagés par Louis d'Estouteville pour améliorer les défenses du village pendant la guerre de Cent Ans.

**Fig. 1 – Relevés de l'échiffe et proposition de restitution de l'échiffe**



Dessin : F. Caligny-Delahaye (Inrap) ; projet : F. Jeanneau (ACMH).

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

**Année de l'opération** : 2012

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtbL6B5W0kfs>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM1yop6kyAQ>

## AUTEURS

FRANÇOIS CALIGNY-DELAHAYE

Inrap